JESUS ET LA SAMARITAINE (JEAN 4, 1-42)

Voici 2 questions que je peux me poser après la lecture de ce texte et un temps de méditation :

- ***En quoi la rencontre de la Samaritaine avec le Christ me rejoint elle ?***
- ***Comment ce texte m'aide-t-il à comprendre la conversion que j'ai à vivre pour ma vie ?***

Commentaire

Tous les paroissiens de l'Hautil savent maintenant que, dans le cadre du **Projet Pastoral Missionnaire**, la première année porte le titre « **Tous appelés à la conversion, à une mise en route** ».

Cependant, beaucoup d'entre eux s'interrogent : « **que veut dire le mot conversion ?** » Car, au-delà d'une simple compréhension du mot, on ne saisit pas bien ce que cela signifie.

« Selon sa signification étymologique, conversion (du latin conversio) signifie retournement, changement de direction. » Encyclopédie Universalis

Dans notre contexte, en tant que chrétien, se convertir prend donc un sens très personnel : le projet pastoral me demande de me retourner, de changer de direction. Mais de quel retournement, de quel changement de direction s'agit-il ?

Vous pourriez dire : « *Mais, je suis croyant depuis de nombreuses années, je ne vais pas changer de direction, je ne vais pas cesser de croire, d'aller à la messe, même si c'est plus ou moins régulier, d'être dans un service d'Eglise, de participer à un mouvement, de dire mon chapelet ou d'aller à la messe en semaine. Donc ce mot « conversion » ne s'adresse pas à moi mais aux personnes extérieures à l'Eglise, à ceux qui sont sur le seuil et qui ont du mal à franchir la porte de l'Eglise. Je ne suis donc pas concerné(e); ma conversion est déjà faite. Arrêtez d'en rajouter comme s'il fallait toujours en faire plus.* »

Voilà une réponse qui semble logique. Faut-il conclure que la conversion ne me concerne pas ? L'épisode de la Samaritaine vient nous révéler une autre manière de penser la conversion. Voilà une femme ordinaire, toute centrée sur sa vie désunie. Elle a la foi de ses pères mais ne doit pas trop en faire, d'autant qu'aux yeux de la société, elle est loin d'être irréprochable avec ses cinq maris, comme si elle les épuisait tous. On comprend pourquoi elle va puiser l'eau du puits de ses ancêtres en plein midi, à une heure où personne ne s'y rend, tant il fait trop chaud dans ce village de Samarie. Elle est croyante, certes, mais sans plus car toute la société est croyante en ces temps-là. Rien ne peut changer sa vie désunie ; celle-ci va suivre son cours chaotique, ni plus, ni moins. Jusqu'à ce qu'un changement de direction ne s'opère mais cela ne vient pas d'elle.

Un père de l'Eglise, Saint Augustin, célèbre en son temps, évêque d'Hippone (354-430), a connu une vie aussi mouvementée que celle de la Samaritaine pendant une dizaine d'années. Puis, il a fait cette rencontre improbable du Seigneur : il a vu la "lumière immuable". Et il écrit : « Je t'ai aimée bien tard, Beauté si ancienne et si nouvelle, je t'ai aimée bien tard ! Mais voilà : tu étais au-dedans de moi quand j'étais au-dehors, et c'est dehors que je te cherchais ; dans ma laideur, je me précipitais sur la grâce de tes créatures. Tu étais avec moi, et je n'étais pas avec toi. »

La **conversion** qu'en dire maintenant ? **C'est renaitre d'eau et d'esprit. Ce n'est pas optionnel pour le chrétien.** Le baptême de la petite enfance, voire d'adulte est une entrée en matière mais n'est qu'une entrée en matière. La conversion, c'est mettre en œuvre ce qui a été déposé en nous au moment du baptême. C'est aujourd'hui inverser nos représentations habituelles : c'est Dieu qui part à notre recherche depuis la nuit des temps, c'est Dieu qui, au cœur de notre être, attend patiemment que nous nous retournions et que nous Le laissions prendre la place.

Dieu est au cœur de chaque homme, prêt à se dévoiler si l'homme y consent. Toute la tradition mystique de Saint Augustin, Denys l'Aréopagite, Saint Bernard, Maître Eckhart, Jean de la Croix, Thérèse d'Avila, Ignace de Loyola et bien d'autres, nous montre le chemin pour effectuer ce dévoilement. Sommes-nous appelés à une telle démarche mystique ? Certes non dans la forme que ces hommes et femmes ont su donner. **Mais ce qui nous revient c'est de nous laisser apprivoiser modestement, humblement par cette Présence qui est là au fond de notre cœur, qui nous dit de lâcher notre égo, nos représentations humaines et mondaines et de nous laisser convertir à l'Amour.**

Attention ! Pas de culpabilité si chacun pense qu'il n'en est pas capable ou qu'il ne peut y arriver ! C'est une présence d'Amour qui, petit à petit, va nous approcher dans la délicatesse, la tendresse et la patience.

Sa Présence est là car Dieu nous parle bien plus que nous ne le pensons. Ce n'est pas parce qu'on a les oreilles bouchées que celui qui essaie de nous parler ne dit rien. Dieu s'adresse à nous quotidiennement. Certes, sa Parole ne passe pas par nos sens physiques ordinaires mais par des ressentis intérieurs qu'on appelle des motions, c'est comme une certitude intérieure, un état qui nous donne de la paix et de la joie. Ces motions se rencontrent à la lecture d'un texte d'Évangile ou par la parole des autres quand ils s'adressent à nous d'une manière ajustée qui fait écho au ressenti intérieur. Ils ne savent pas nécessairement qu'ils sont les porte-paroles de Dieu.

Vous connaissez peut-être la phrase de l'Apocalypse « **Voici que je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui ; je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi.** » (Ap, 3, 20)

La conversion, finalement, c'est de libérer la clenche de la porte et de laisser le Seigneur venir à notre table, afin de partager ce qu'il y a de meilleur !